

Saint-Henri. C'est toujours une œuvre laborieuse et difficile que la formation d'une paroisse nouvelle ; elle l'est surtout à Montréal où elle se complique du jeu des intérêts les plus divers. M. Prudhomme se mit résolument à cette tâche ; mais, après y avoir travaillé quinze mois, il reconnut que le fardeau excédait ses forces, et il demanda d'en être déchargé. Il fut transféré à l'Épiphanie. Cette paroisse venait de traverser des circonstances difficiles qui avaient laissé du trouble et de l'agitation dans les esprits. Une telle situation mit en relief les qualités maîtresses que distinguaient le nouveau curé : un zèle fort et prudent à la fois, le désintéressement, la charité qui prodigue ses ressources, la bonté qui sait trouver dans la patience et la douceur de ses procédés le secret de vaincre les résistances les plus obstinées. Aussi M. Prudhomme ne tarda pas à ramener la paix dans sa paroisse, en même temps qu'il se conciliait l'estime et la confiance de tous ses paroissiens. C'est ce qui assura l'efficacité de son ministère. C'est ce que lui permit d'entreprendre et de mener à bon terme deux entreprises considérables, d'abord la construction d'un couvent pour les religieuses des SS.-NN. de Jésus et de Marie, puis la reconstruction de l'église, incendiée en 1835.

Mais la vie d'un curé ne se renferme pas dans les œuvres extérieures. La plus grande et aussi la meilleure part de son travail se fait ailleurs, en chaire, au saint autel, au confessionnal, auprès des malades, des pauvres et des enfants. Dans les multiples devoirs de sa charge pastorale, M. Prudhomme fit le bien à la manière des hommes de Dieu, en se dépensant généreusement, mais sans bruit, sans ostentation, cherchant dans le bien lui-même ses plus douces joies et sa meilleure récompense. Ce fut, du reste, le caractère de toute sa vie que cette simplicité où il aimait à se renfermer. En toutes choses il était humble, modeste, réservé, plutôt timide. Il fallait pénétrer dans son intimité pour connaître le trésor de vertus sacerdotales et de qualités aimables qu'il cachait sous des dehors de chétive apparence.

M. Prudhomme avait toujours été valétudinaire. Arrivé à l'âge de